

C'était là, pensait-il, la cheville ouvrière de toute l'entreprise et le moyen infaillible de la mener au succès. Le cercle d'étude, en effet,—s'il est, du moins, ce qu'il doit être et ce pourquoi on l'a créé — c'est le ferment qui soulève la masse ; c'est l'élite qui, ayant commencé par mettre Dieu dans son âme, des idées dans sa tête, des vertus dans sa vie, de l'amour dans son cœur, de l'énergie dans sa volonté, se fait, au milieu de la foule qui l'entoure et qu'elle coudoie, semeuse de bonnes paroles et de bons exemples et s'emploie, sûre que le Ciel l'aidera, soit aux combats nécessaires, soit aux œuvres indispensables pour que le règne de Dieu s'établisse vraiment là où elle vit et dans le milieu où elle agit ; le cercle d'étude, c'est un groupe d'apôtres, et, à cause de cela, ceux qui le composent doivent répandre autour d'eux la bonne odeur de Jésus-Christ. Ayez, pour accomplir le bien, un cercle d'étude, et vous voici avec des yeux pour voir clair, avec des bras pour travailler, avec des chefs pour conduire : rien ne vous manque plus pour réussir.

Toutes ces vues étaient bien familières aux directeurs de l'*Action Sociale Catholique* : ils savaient, d'ailleurs, l'œuvre admirable qu'ont accomplie, parmi nos jeunes gens, les cercles d'étude de l'A. C. J. C., et ils eurent vite fait de comprendre qu'un cercle d'étude chez les ouvriers était certain de produire, dans son milieu, les résultats consolants que les autres avaient donnés là où leur influence s'était fait sentir.

FONDATION DU "CERCLE" ET RECRUTEMENT DES MEMBRES

La fondation d'un cercle d'étude des ouvriers fut, dès lors, la grande préoccupation du prêtre que ses supérieurs avaient chargé de mettre debout, à Québec, des unions ouvrières franchement et ouvertement catholiques.

Il connaissait déjà, par bonheur, un ouvrier gagné d'avance aux idées que l'on voulait préconiser dans les organisations ouvrières dites nationales. Celui-ci, mis au courant du projet qui vient d'être exposé, l'accepta avec enthousiasme... et le *Cercle d'Etude des Ouvriers de Québec* fut, ce jour-là, officiellement fondé.

Le recrutement commença tout de suite, mais il se fit avec une prudente lenteur. Il n'y eut pas de ces enrôlements en masse qui amènent dans le rang toutes sortes de déchets ; on fit, bien au contraire, un triage plutôt sévère tant parmi les recrues qui se présentaient d'elles-mêmes que parmi les candidats proposés et recommandés par les membres déjà entrés au *Cercle d'Etude*. L'aspirant au titre de membre du *Cercle* devait, autant que possible, réunir les qualifications suivantes : avoir une conduite irré-